

# Le bonheur

*Stances irrégulières.*

*À Madame la princesse D'Hatzfeld.*

*Le bonheur ici-bas tient à bien peu de chose.*

*Vous ne l'ignorez pas ; vous savez, d'après vous,*

*Que le sort au hasard porte souvent ses coups,*

*Et que l'aquilon en courroux*

*N'épargne pas même la rose.*

*Aussi n'êtes-vous pas de ces cœurs rigoureux*

*Qui, prompts à condamner ceux que le sort opprime,*

*Dans un revers n'ont jamais vu qu'un crime ;*

*Compatissante aux malheureux,*

*Étrangère aux calculs d'une froide prudence,*

*Aussi vous voyons-nous réparer envers eux*

*Les oublis de la Providence.*

*Bien qu'à l'agneau tondu Dieu mesure le vent,*

*J'aime qu'une bergère ait un cœur secourable.*

*Dieu ne souffle pas seul, hélas ! et plus souvent*

*Aux tondeurs qu'aux tondu le vent est favorable.*

*Au vent qui m'a fané reverdit Richelieu.*

*Pauvres humains ! point de milieu :*

*Oui, dans ce siècle impitoyable,*

*Dès qu'on vous recommande à Dieu,*

*C'est qu'on vous abandonne au diable.*

*Le doigt divin pourtant se révèle à moitié*

*Dans les maux dont il frappe une âme peu commune.*

*Didon devint meilleure au sein de l'infortune ;*

*En éprouvant la peine elle apprit la pitié.*

*L'or s'épure ainsi dans la flamme.*

*Comme elle, belle et bonne, ah ! qu'il vous sied, madame,*

*D'apprendre à cette école autant qu'elle en apprit.*

*C'est le propre d'un bon esprit,*

*Tout autant que d'une belle âme.*

*Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)*

